

Amigues, Jean-Pierre, Bonnieux, François, Le Goffe, Philippe et Point, Patrick (1995) *Valorisation des usages de l'eau*. Paris, Economica et INRA (Coll. « Poche Environnement »), 112 p. (ISBN 2-7380-0616-7).

Jacques Bethemont

Volume 41, Number 114, 1997

Les territoires dans l'oeil de la postmodernité

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022685ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022685ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bethemont, J. (1997). Review of [Amigues, Jean-Pierre, Bonnieux, François, Le Goffe, Philippe et Point, Patrick (1995) *Valorisation des usages de l'eau*. Paris, Economica et INRA (Coll. « Poche Environnement »), 112 p. (ISBN 2-7380-0616-7).] *Cahiers de géographie du Québec*, 41(114), 447–448. <https://doi.org/10.7202/022685ar>

AMIGUES, Jean-Pierre, BONNIEUX, François, LE GOFFE, Philippe et POINT, Patrick (1995) *Valorisation des usages de l'eau*. Paris, Economica et INRA (Coll. «Poche Environnement»), 112 p. (ISBN 2-7380-0616-7)

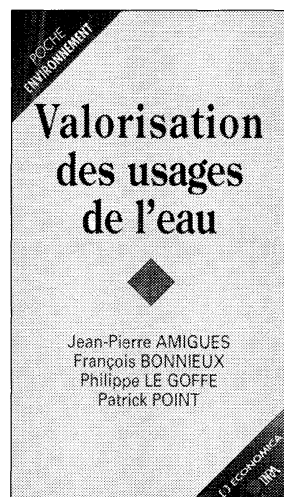
La présentation d'un problème aussi complexe que celui de l'évaluation chiffrée des usages et non-usages de l'eau en un propos très bref relève de la gageure et l'on ne saurait reprocher aux auteurs un parti de simplification qui rend parfois ardue la lecture d'un ouvrage qui, du moins pour le public français, se veut innovateur.

Le propos porte en effet moins sur les critères d'évaluation du coût de la ressource que sur des problèmes d'ordre qualitatif, permettant d'apprécier dans sa valeur économique totale, la part des valeurs d'agrément, aménité d'un paysage, pratique de la pêche sportive, amélioration de la qualité des eaux de baignade ou de boisson, souci de préservation des valeurs environnementales. Diverses méthodes sont proposées pour évaluer les surplus liés à ces valeurs dont la quantification autorise la mise en balance entre usages qualitatifs et usages conventionnels (eau potable, industrie, agriculture) de l'eau. L'ouvrage s'achève sur quelques-unes des rares études de cas réalisées sur le territoire français.

C'est là sans doute que se situe le problème. La plupart des modèles présents dans l'ouvrage sont empruntés à la littérature des États-Unis et accessoirement à celles de l'Allemagne et des pays de l'Europe du Nord. Les références françaises se rapportent — mis à part les travaux de B. Desaignes — aux propres travaux des auteurs qui ne font que reprendre des démarches initiées outre-Atlantique et semblent se heurter dans leur pays à une certaine incompréhension liée à des facteurs culturels: l'État et les administrations françaises sachant ce qui est bon pour les administrés, ceux-ci comprennent mal que des chercheurs les sollicitent dans le cadre de démarches basées sur la concertation.

Indépendamment de ce contexte spécifique, on notera avec intérêt que la démarche des économistes fait appel aux méthodes d'enquête et d'évaluation mises au point par les sociologues. Manque peut-être le recours aux géographes tant il est évident que ni les données du problème ni les solutions envisageables ne sont les mêmes d'un continent à l'autre. La discordance serait encore plus sensible entre pays riches et pays pauvres.

Le lecteur québécois appréciera sans doute les études de cas françaises. Pour le reste, il s'étonnera à bon droit du retard avec lequel les Français prennent conscience de problèmes qui sont depuis longtemps familiers aux riverains du Saint-Laurent. Peut-être regrettera-t-il incidemment que les auteurs n'aient pas consulté la



littérature canadienne relative aux problèmes de conservation des valeurs environnementales liées aux usages de l'eau.

Jacques Bethemont
Laboratoire de Géographie Rhodanienne
Lyon

BOUCHARD, Gérard et SEGALIN, Martine, eds (1995)
Dynamiques culturelles interrégionales au Québec et en France. Construction d'une enquête. Chicoutimi, Institut inter-universitaire de recherches sur les populations (IREP), 260 p. (ISBN 2-920803-19-0)

C'est d'un bien étrange assemblage qu'il s'agit de rendre compte ici. Dirigé conjointement par Gérard Bouchard et Martine Segalen, ce livre, préparé par l'Institut interuniversitaire de recherches sur les populations (IREP), contient dans ses douze chapitres les travaux de quatorze chercheurs universitaires qui ont collaboré à la mise en place de l'entreprise des *Dynamiques culturelles interrégionales au Québec et en France*. La première tranche (chapitres 1 à 7) est formée des études des huit représentants québécois, de Chicoutimi, de Québec et de Trois-Rivières, et elle inclut deux descriptions théoriques (chapitres 1 et 2); la seconde (chapitres 8 à 12) rassemble les cinq articles des six partenaires français, de Paris.

Dans l'introduction de cet ouvrage («L'étude comparée des rituels, des thérapies, des contes»), Gérard Bouchard expose la problématique de cet ambitieux chantier de recherche qui se résume très sommairement à ceci: étant donné que l'origine commune et l'évolution particulière des cultures française et québécoise réunissent «des conditions exceptionnelles pour une enquête comparative sur la différenciation culturelle associée à des transferts de populations», deux équipes, l'une québécoise et l'autre française, se chargeront d'en étudier les formes «les plus instituées», soit les conduites rituelles (p. 3) «en comparant contextes français et québécois» (p. 4). Pour ce faire, les concepteurs ont partagé leur champ d'observation en trois «terrains»: a) les «rites de passage reliés à la naissance, au mariage et à la mort»; b) les «recettes de médecine populaire»; c) et les «contes».

Le chapitre premier, intitulé «Sur les dynamiques culturelles interrégionales au Québec XIX^e - XX^e s.», décrit le théâtre d'opérations des chercheurs québécois. Les responsables (G. Bouchard, A.-M. Desdouits, R. Hardy, F. Saillant) y définissent les objectifs, les hypothèses et les trois projets particuliers d'un programme d'enquêtes qui actualise les deux premiers terrains généraux que sont les rituels du mariage, de la naissance et de la mort (premier terrain); les chansons de noces (en réalité un

